



Communauté du
PUITS
DE JACOB

La Lettre

Pentecôte 2021



VIE COMMUNAUTAIRE p. 4

Le Togo nous enseigne

Fratelli Tutti

Le séjour du P. Bertrand en France

La vie communautaire à l'épreuve du Covid

Un week-end Peuple ressourçant

Visioconférences de Carême

LA THUMENAU p. 8

La Maison Principale fait façade neuve

Des jeudis particuliers

Au pas à pas avec Jésus : un chemin de croix
franco-togolais

Un cadeau original pour Karine !

Si loin et si proche du Puits

Parc Fraternel

MISSION p. 12

Sur le chemin de l'école...

Accueillir en ces temps si particuliers

Dans les pas d'Abraham

La vulnérabilité dans le soin, limite ou chemin de
croissance ?

Vivre autrement sa foi sur son lieu de travail

Chemins vers l'oraison profonde

TOGO p. 16

La famille Aubry

Un volontariat au service de l'homme

Premier engagement communautaire pour Joël

De nouveaux projets au Centre Médical

Ce feu qui nous dévore

Un regard ébloui

Mots d'enfants...

UNITÉ DES CHRÉTIENS p. 20

Maraude avec Saint-Nicolas

Saint-Nicolas et Puits de Jacob : communion, joie
et désir d'aller plus loin !

FENÊTRE OUVERTE p. 21

ÉVÉNEMENTS p. 21-22

PROPOSITIONS p. 23

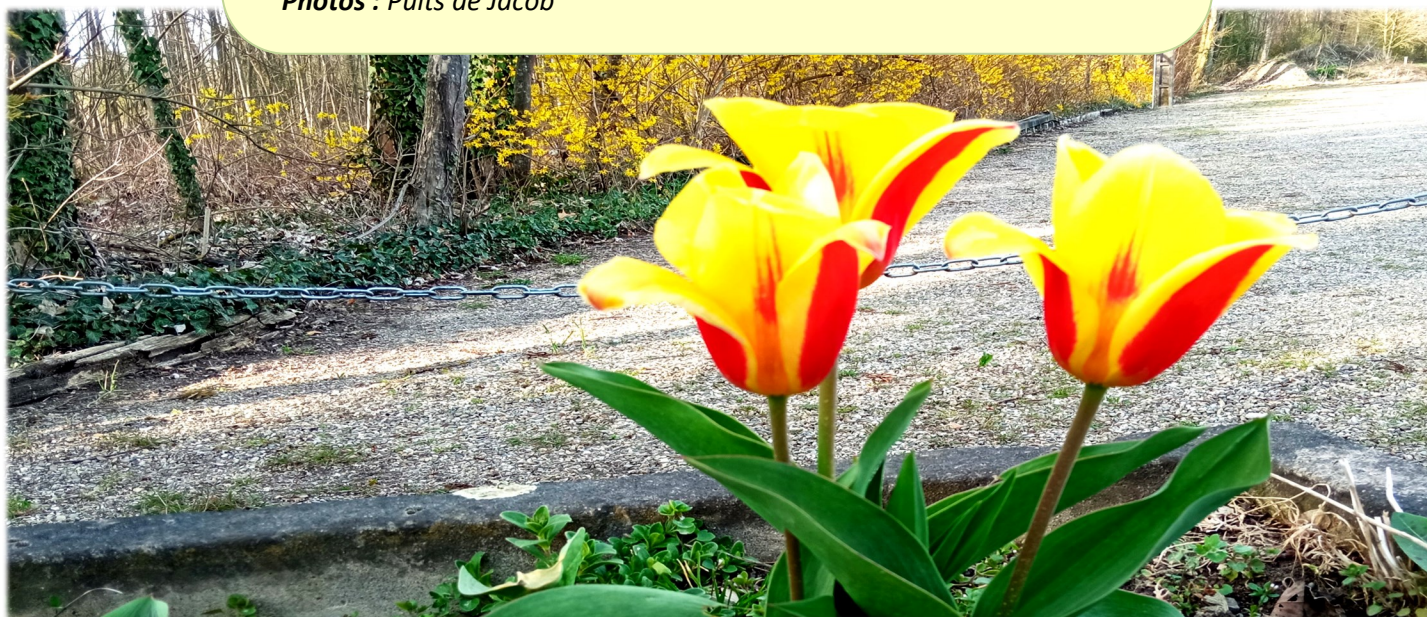
Responsable de la publication : Père Bernard Bastian

Responsables de la rédaction : Père Bernard Bastian, Elisabeth Jaeger

Comité de rédaction : Marie Paule Ades, Père Bernard Bastian, Mieke
Beaugendre, Anne-Marie Benez, Monique Graessel, Claudie Merckling,
François Vignon, Sylvie Zink

Réalisation et maquette : Elisabeth Jaeger

Photos : Puits de Jacob



Ils sont sortis en masse, ce 19 mai, pour profiter à plein de la réouverture des terrasses et des soirées un peu plus longues ! C'étaient majoritairement des jeunes qui, bravaches, défiaient une météo peu encline à suivre le timing du Président. De la rumeur des conversations semblait monter comme un cri, celui de leur commune humanité depuis trop longtemps déjà corsetée et sevrée de la joie de donner et de recevoir de tout son corps, de toute son âme et de tout son esprit (Cf. Lc 10,27).

Comment ce cri ne serait-il pas celui de Dieu en l'homme ?

*C*ar, nous révèle la Bonne Nouvelle, voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (Ga 5,22-23a). Qui dédaignerait croquer dans le fruit de pareille sève ? Qui prétendrait se passer d'aimer et d'être aimé ?

C'est précisément là que le Souffle de Pentecôte vient toucher en pleine chair les hommes et les femmes de toutes les nations et étancher leur soif de relations humaines pleines, justes et vraies.

*E*n Communauté, le confinement et le train des mesures sanitaires successives ne semblent pas nous avoir déprimés. Si elles ont certes impacté notre vie ensemble et restreint drastiquement notre mission, elles n'ont pas empêché le Saint-Esprit de circuler librement et intensément et de produire des fruits de salut, de guérison et de conversion selon notre appel.



Dans cette Lettre, qui vient après plus d'une année de pandémie de Covid-19, vous ne trouverez pas d'abord des échos de nombreuses activités apostoliques. Elles furent malheureusement très réduites. Mais nous creuserons ensemble notre terreau communautaire à la rencontre des racines qui portent les arbres fruitiers. En vous livrant un peu de notre « secret », c'est en quelque sorte à un petit voyage à travers notre spiritualité que nous vous convions aujourd'hui.

*P*uisse l'Esprit Saint de Pentecôte vous émouvoir à la lecture de ces humbles témoignages et vous affermir dans l'assurance renouvelée que vous êtes aimés de votre Père des Cieux et envoyés comme Témoins dans le monde entier !

P. Bernard Bastian

Le Togo nous enseigne

Le mot du Modérateur

Présent incertain entrouvert sur un futur voilé, précarités économique, sociale, psychique, la pandémie n'épargne personne et notre Communauté ne fait pas exception : depuis plus d'1 an maintenant, nous essayons d'adapter nos activités et propositions au jour le jour. Certains des nôtres sont parfois assaillis par la peur du virus, de la maladie,



Réalisation : France et Hughes Siptrott

peur d'aller à l'extérieur, se questionnent sur le sens de ce que nous vivons et sur comment nous allons nous en sortir, ou s'inquiètent des pertes financières liées à l'annulation de nombre de nos activités. La pandémie nous provoque réellement à trouver de nouvelles manières d'être ensemble, solidaires et ouverts ; nous cherchons des chemins nouveaux pour vivre coûte que coûte la vie communautaire et fraternelle.

Des pays comme le Togo connaissent, et ce depuis bien avant la crise sanitaire, incertitude face à l'avenir, pauvreté pour près de la moitié de la population, et précarités de tous ordres, y compris sanitaire (c'est bien pour cela que nous avons décidé d'ouvrir le Centre Médical il y a plus de 15 ans). La solidarité familiale et l'entraide dans l'épreuve sont constitutives de l'Afrique et j'ai toujours été frappé par la vitalité étonnante de ce peuple dont la moyenne d'âge est de 19 ans.

Et nous qui pensions soutenir et aider ce petit pays d'Afrique, nous voilà enseignés par eux dans cette pandémie qui nous met à mal. *Suru*, la patience... Au Centre Médical nous prions MARIE SURU, MARIE PATIENCE, confiance en Dieu : *Un pauvre a crié, Dieu écoute et le sauve* (Ps 33). Beaucoup témoignent dans nos assemblées de prière comment le Seigneur Jésus les a sauvés dans des situations souvent inextricables et les aide à traverser leur vie avec courage. Au Togo on ne se demande pas ce que Dieu fait dans cette pandémie et quel est le sens de tout ce bouleversement, on sait que Dieu est présent au cœur de l'épreuve et qu'Il ne nous abandonnera pas.

Et si c'étaient les pauvres, au service desquels nous essayons d'être, qui venaient aujourd'hui nous montrer le chemin, celui d'une plus généreuse solidarité, celui d'une lumière présente offerte aux « guetteurs de l'aurore » ?

Puissions-nous avec le père Bertrand et nos frères et sœurs du Togo apprendre d'eux ; comme l'écrit le journaliste J.P. Denis : *Dans un monde obscur, seule l'espérance est lucide.*

François Vignon, Modérateur

Le **Congrès Mission** se tiendra à **Strasbourg**
du **30 septembre au 3 octobre 2021** autour de la question :

Comment proposer la foi dans la société actuelle ?

Renseignements et inscriptions : strasbourg@congresmission.com

Fratelli Tutti



Impensable de ne pas étudier la lettre encyclique du Pape François alors que nos orientations pastorales nous centrent cette année sur la fraternité au service de notre mission.

L'exhortation apostolique de notre Pape élargit notre horizon à la dimension universelle.

Aussi, il était important de nous approprier ce texte magnifique par petites bouchées afin d'en percevoir l'infinie richesse, et de nous risquer à des mouvements de conversion, des changements de regards, des choix en matière économique, écologique et autre.

Il a fallu inventer une pédagogie permettant le plus possible de creuser certains passages et ainsi de mieux entrer en dialogue les uns avec les autres. Parmi les moyens utilisés, nous avons privilégié les partages d'expériences personnelles, le visionnage d'un film retraçant l'itinéraire du Pape, des découpages de textes avec des questions précises favorisant ensuite les échanges en petits ou grands groupes. Et tout cela par Zoom : c'était là une gageure !

À l'issue du parcours, notre cœur s'est élargi mais il reste encore bien des avancées à accueillir. Force est de constater que notre désir profond rejoint celui exprimé dans l'encyclique : *Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. «Tous ensemble» : Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure.* (n°8). Merci pape François !

Monique Graessel, Communautaire



Le séjour du P. Bertrand en France

Parti pour Strasbourg le 17 janvier, j'en suis revenu la veille des Rameaux.

Un temps précieux pour souffler, me ressourcer en famille et faire une retraite de 8 jours selon les exercices spirituels de St Ignace à Penboc'h au bord du Golfe du Morbihan.

Un temps précieux aussi pour me faire opérer de la cataracte et me faire vacciner contre la Covid-19. Je suis rentré "voyant clair" et protégé !



Un temps précieux enfin pour travailler avec le Collège des Anciens sur la révision de nos statuts canoniques. Ils ne sont plus adaptés à notre réalité depuis que nous sommes implantés au Togo et que nous accueillons de nouveaux frères et sœurs dans notre Communauté franco-togolaise.

Le plus gros du travail est accompli. Il reste à présenter ces nouveaux statuts aux Communautaires avant de les soumettre à l'approbation de notre archevêque.

Bertrand Lepasant s.j.

La vie communautaire à l'épreuve du Covid

Nous y sommes encore dans cette traversée, avec tous nos contemporains, mais une première relecture met en lumière des déplacements provoqués ou permis par cette expérience.

Notre charisme au service de l'homme souffrant dans sa vie psychique, spirituelle et physique n'est pas modifié, la perception de sa pertinence est au contraire renforcée par la vague de difficultés affrontée par tous, nous-même y compris.

Notre vie fraternelle a été bousculée : isolement initial de la Fraternité de la Thumenau et sensation globale d'appauvrissement de nos liens. Certes, la fraternité en communauté est d'abord ordonnée à la mission, mais que nous a-t-il manqué pour que se vive un tel sentiment de fragilisation en l'absence de mission ? Le manque créant le désir, source d'inventivité, plusieurs initiatives nouvelles ont ensuite vu le jour et vivent encore : parrainages et service mutuel concret, vaste investissement des moyens de communication actuels (mail, zoom, blog) ont créé une communion plus large et plus profonde.

Notre mission elle-même se perçoit différemment. L'arrêt des sessions et retraites à la Thumenau est un frein majeur, mais l'ouverture de cette maison et de sa vie propre à l'accueil individuel prend tout son sens : ce sont des personnes engagées dans l'Eglise et la société, épuisées, en besoin de recul et d'accompagnement qui viennent là, de plus en plus.



Les missions plus périphériques jusque-là ont continué : parcours professionnels, soignants, aînés, jeunes, parents, couples.

Enfin émergent de nouvelles formes de mission, portées dans la ville et la société par Communautaires ou Alliés avec « la couleur » du Puits. Les jeunes générations deviennent avec bonheur promotrices de formes nouvelles de cette mission initialement si sévèrement freinée par les restrictions sanitaires.

Cette crise aura-t-elle finalement suscité de simples mécanismes d'adaptation ou permet-elle l'émergence d'une nouvelle étape ?

Véronique Vignon, Communautaire

Un week-end Peuple ressourçant

Ce week-end de milieu d'année, rassemblant Communautaires et des Alliés, est toujours un temps fort de notre marche ensemble.

En raison de la pandémie, le climat aurait pu être morose. Avec le confinement, la Thumenau tourne au ralenti depuis plusieurs mois. Nous avons grand besoin de nous partager comment, au cœur de ce temps difficile, nous voyions le Seigneur à l'œuvre :

Nous avons entendu des témoignages pleins de vie donnés par le groupe des parents et par les professionnels des parcours *Foi et vie professionnelle* et *Réseau Santé*. Plusieurs ont dit l'importance de pouvoir se ressourcer dans leur appartenance à la Communauté et porter plus loin dans le monde ce qui les fait vivre. Ils nous ont donné à entendre une musique composée de fraternité et de confiance, d'incertitudes et de vulnérabilité. Ainsi, et c'est magnifique, le charisme du Puits de Jacob, *Prendre soin de l'homme dans toutes ses dimensions*, peut transformer le regard porté sur notre monde et la vie en société. C'est vrai, le Seigneur agit, humblement mais bien réellement, à travers ces frères et sœurs qui s'engagent.

.../...

Le dimanche matin était tourné vers les Alliés : comment voient-ils leur place dans notre Communauté ? Beaucoup soulignent la joie et la fierté de participer à l'accueil et l'animation dans la confiance et la complémentarité réciproques avec les Communautaires ; certaines missions sont désormais portées par des Alliés seuls. Ce qui les caractérise souvent est l'activité professionnelle, la vie en couple et famille et l'engagement dans d'autres lieux d'Eglise.



Dans tous ces lieux ils ont conscience de prolonger et diffuser le charisme du Puits qu'ils enrichissent par leur perception du monde. Nous avons aussi évoqué, dans un bon climat de vérité, des questions touchant à notre vie avec eux et des ajustements à trouver pour avancer plus en unité.

Le P. Bertrand, notre fondateur, était présent et a pu entendre tout cela. C'est précieux dans cette période où le Collège des Anciens travaille à la révision de nos statuts canoniques afin qu'ils puissent rendre compte de manière plus ajustée de la réalité de notre Communauté aujourd'hui.

François Vignon, Modérateur

Visioconférences de Carême

Trois conférences données par François Vignon et Monique Graessel ont permis aux Alliés et Communautaires de se retrouver sur la période de Carême. Les uns et les autres ont ainsi pu avancer sur leur chemin de conversion à la suite du Christ. Témoignages :

Depuis toujours, je luttai contre le sentiment que je ne suis bonne à rien et je fuyais mon positif. À la première conférence, j'ai été touchée par l'icône du baptême de Jésus et la voix du Père : *Celui-ci est mon Fils bien aimé. Je me suis dit : Moi aussi, je suis sa fille bien-aimée.*

La troisième conférence m'a fait **découvrir un autre visage de la pureté.** Elle n'est plus tournée uniquement sur la **sexualité** mais elle interpelle beaucoup plus fortement dans la relation aux autres.

Françoise Didierjean, Alliée

Ces conférences m'ont donné des outils pour avancer sur le chemin de la confiance en Dieu :

J'ai (eu) à cœur de rechercher avec simplicité la confiance dans ce Père. Je fais l'expérience qu'Il est le seul à me combler par la paix qu'il met dans mon cœur et la joie qu'il me donne à vivre la fraternité.

Pour ce faire, j'ai essayé de suivre le Christ au désert, en travaillant à laisser ce qui n'est pas du Père pour purifier mon cœur et y retrouver Dieu créateur, en vivant en Lui la filiation qui me fait sœur de l'autre

Colette B., Alliée

J'ai compris que la pureté du cœur est de considérer que tout homme est bon et supérieur à soi-même ; c'est d'aimer et se savoir aimé, de voir Dieu dans l'autre, créé à son image.

Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu. Je veux voir Dieu ! Dans ma vie professionnelle, j'ai senti un mouvement en moi : demander pardon à une personne qui me crée du tort, vivre un enseignement, une rencontre professionnelle, à partir d'un autre lieu : celui de mon cœur où je peux me rendre présente à La Présence, à Dieu.

Sonja F., Communautaire

La Maison Principale fait façade neuve

Depuis longtemps déjà, la Maison Principale montrait des signes de vieillissement, en façade notamment. Des morceaux de pierre tombaient des semelles de fenêtres, les attaches des volets étaient en train de lâcher et le crépi partait en poussière. Après consultation de plusieurs artisans, nous avons choisi une entreprise familiale et locale.

Cette dernière a entrepris un travail de fond : enlèvement du crépi, décapage sous haute pression, mise en place d'un crépi spécifique pour les bâtiments anciens puis d'un crépi peinture, réparation des semelles de fenêtres, peinture des chiens-assis et des ferronneries, nettoyage et peinture des volets.

Nous avons trouvé une entreprise à l'ancienne ! Vraiment à notre écoute et de bons conseils, ces artisans ont manifesté un vrai plaisir à utiliser et à montrer leur savoir-faire. Nous leur sommes vraiment reconnaissants pour ce travail sérieux, le respect des délais, le climat cordial et le très beau résultat !



Philippe Murfitt, Coordinateur

Des jeudis particuliers

Cet hiver, à cause des mesures sanitaires, les Jeudis de la Thumenau ont été interrompus sous leur forme traditionnelle. Mais quelques personnes avec des compétences particulières ont été appelées à rejoindre les Communautaires résidents. L'un d'eux témoigne :

En arrivant à 9h, je retrouve presque tous les habitants de la Maison, alors qu'en temps normal seuls certains d'entre eux participent aux Jeudis de la Thumenau. Il est beau et bon de les voir s'engager tous avec nous dans les différentes tâches proposées pour la journée. Chargé de diverses réparations, je vois, en circulant sur le site, toutes ces petites mains à l'œuvre. Il y a de l'animation et de la vie partout !



Le tandem Rémy et Claude (à dr.)

À midi nous célébrons l'eucharistie, suivie du repas. À 16 h, c'est un partage en petits groupes qui clôt la journée.

Pour ma part j'ai le sentiment que nos sœurs et frères communautaires s'approprient à nouveau la Thumenau, les bâtiments et le parc, comme au début de la Communauté. Ils accueillent du neuf et se laissent bousculer en réalisant des travaux qu'ils n'ont jamais faits auparavant. Je vois aussi que chacun veut et peut participer pour que ces lieux qui leur ont été confiés par le Seigneur soient beaux pour Sa gloire. Je ressens un beau climat de fraternité et de partage dans l'effort, la volonté d'avancer ensemble, ainsi que la joie des Communautaires de partager leur quotidien et de nous accueillir dans leur maison.

Je rentre souvent bien fatigué, mais joyeux d'avoir participé à la mission de notre Communauté ; heureux aussi de pouvoir apporter les dons et compétences que le Seigneur me donne pour que la parole de la Communauté puisse être portée au plus grand nombre.

Claude Krieger, Allié

Au pas à pas avec Jésus : un chemin de croix franco-togolais

Chaque année, une petite équipe se retrouve pour prier, méditer, écrire les stations en vue d'un chemin de croix dans notre parc, ouvert à tous. Cette année, il a fallu inventer d'autres façons de le préparer.

10 jours avant la Semaine sainte l'autorisation arrive : nous pouvons faire un chemin de croix ! L'une de notre équipe lance : "Et si on faisait un chemin de croix franco-togolais ? Téléphone à Sokodé : ils se sont juste réparti les rôles mais rien n'est écrit ! Super, on peut donc partir ensemble, c'est-à-dire quatre du Togo et nous trois.

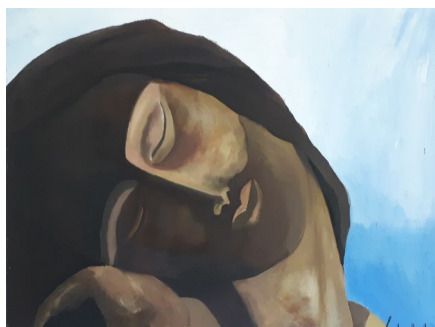
D'habitude, 3 semaines sont justes pour ce cheminement, et là nous sommes bien en-deçà, alors nous allons chercher dans nos anciens documents ce qui pourrait se rapprocher des orientations pastorales de cette année sur la fraternité.

Et nous rejoignons le Togo grâce à Skype... Quelle joie de se voir et de pouvoir donner une parole commune ! Ils ont écrit huit stations, il nous en reste six, et le mixage commence. En 2 heures, malgré tous les aléas de connexion, nous avons fini la trame des quatorze stations, finalisé la méthode de travail et fixé deux dates pour nous retrouver.

Puis il y a eu les mails et les petits messages par *Whatsapp* : un groupe "chemin de croix" est créé pour que chacun soit au courant de toutes les avancées, encouragements et questions.

Jeudi soir chacun reçoit la dernière mouture et vendredi matin nous savons qu'ils sont avec nous, comme nous avec eux.

Anne-Françoise témoigne de son vécu à la station "Véronique essuie le visage de Jésus" :



Jésus endormi sur la croix - tableau de Sarah Couchoud

« J'étais Véronique, je devais essuyer le visage du frère qui portait la croix « *comme quand tu soignes* », m'a-t-on dit. Je me suis approchée de lui avec ce désir de prendre soin et nos regards se sont rencontrés. Intensément. Profondément. Quelques secondes d'éternité... J'ai essuyé son visage... Son regard est imprimé en mon cœur, trace vivante unique d'une rencontre... Oui, je retrouve l'intensité de vie lors de rencontres toutes en présence avec les personnes âgées en EHPAD. Seul l'instant présent compte. Le reste est oublié. Mais quelle brûlure d'amour ! »

Claudine Sohm, Communautaire

Un cadeau original pour Karine !

J'ai eu 50 ans le 4 novembre dernier.

Quand mes proches m'ont demandé ce que je voulais comme cadeau, je leur ai répondu qu'étant dans une démarche de simplification de vie et de souci de la Création, j'aurais besoin qu'ils m'aident à acheter un broyeur de branches semi professionnel pour mieux gérer le parc du Centre d'Accueil de la Thumenau, dont j'ai la responsabilité.

J'ai donc créé une cagnotte en ligne, publié une annonce sur *Facebook* et envoyé un mail à mes amis et à toute la famille du Puits.

Une fois passé le mouvement de surprise, la générosité des dons a été telle que la somme nécessaire a été réunie. Et le broyeur est arrivé !

Notre frère Jean-Charles a transformé la montagne de branches en copeaux... qui sont déjà utilisés pour continuer leur mission de vie autrement, ailleurs...



Nous en faisons des paillages au pied des massifs, arbustes, rosiers, fruitiers. Cela nous évite un désherbage et maintient l'humidité du sol autour des arbres et arbustes. Les besoins en arrosage sont ainsi nettement diminués.

Ce broyeur nous permet à présent de réutiliser le bois issu des coupes et tailles nécessaires à l'entretien du parc et des vergers (plus de deux hectares), puisque nous transformons un « déchet » (polluant et inutile quand il était brûlé), en ressource.

C'est un pas important dans la démarche de sauvegarde de la Création que nous essayons de vivre : accueillir le don de la nature, le reconnaître, en découvrir le fonctionnement et le mystère afin de recréer des écosystèmes pérennes au service de la vie, de la beauté et des productions alimentaires nécessaires au Centre.

Alors, à tous, encore merci pour ce cadeau, signe de vie et d'espérance !

Karine Dewitz, Communautaire



Si loin et si proche du Puits

Harold Victor Condé, dit « Skip », est un Californien de souche française. Il participe régulièrement aux Chantiers-Retraites d'été. Il nous explique comment il a connu la Communauté et quel lien spécifique s'est noué avec elle.

En Juillet 1983, je me trouvais à Strasbourg pour une formation sur les Droits de l'Homme. En tant que catholique charismatique, je cherchais un groupe de prière, essentiel pour ma santé spirituelle : "Y a-t-il un groupe de prière ici ? Seigneur : dirige-moi !"

Un coup de téléphone m'a connecté avec le P. Bertrand Lepasant, lequel m'a invité à une eucharistie ; j'y suis donc allé avec ma femme. En entrant, j'ai tout de suite ressenti la présence de l'Esprit Saint : devant moi se trouvaient mes frères et soeurs charismatiques. Mon Jésus lui-même était présent ! Alléluia !!! Mon esprit a goûté l'eau fraîche qui jaillissait du Puits. "Je suis chez moi, chez mon Père, chez mes frères et soeurs." Je ressentais l'amour de Dieu. J'étais dorénavant branché à la Communauté du Puits de Jacob, une source qui continue à verser de l'eau de l'Esprit en moi, même à l'autre bout du monde. Et cela continue encore aujourd'hui. J'ai aussi fait la connaissance de P. Bernard qui était alors toubib et pas encore prêtre. Il deviendra un cher ami et un précieux frère en Jésus.

Au fil des années, j'ai continué à venir à Strasbourg. Chaque fois que je me trouve à la Thumenau, c'est comme si je me trouve en Terre Sainte. À vrai dire, quand j'y suis, je ressens le bonheur d'un fils auprès du Père : "Mon Abba." Le Seigneur touche mon « côté français » et c'est quelque chose d'unique et de profond, de saint.

En 2019, je suis allé au Togo, à Sokodé, et j'ai vu le charisme, le ministère de guérison de la Communauté à l'étranger. Quelle grâce !

Chaque jour j'ai la possibilité d'écouter les homélies via le site de la Communauté. Le Seigneur me nourrit aussi par les livres de mon ami le P. Bernard. C'est comme un fil invisible qui relie la Californie à la France. Merci Jésus !



Je me sens donc à la fois éloigné et proche de la Communauté. Mais cette relation reste une grande grâce pour moi et quelque chose de sacré dans ma vie.

J'espère bien vous revoir dans le potager cet été 2021 pour le Chantier-Retraite ; je travaillerai et j'arracherai les mauvaises herbes tout en chantant : Alléluia ! Jésus est Seigneur !

« Skip », Ami

Cette année nous avons eu « une naissance » spontanée, complètement inattendue durant cette pandémie. Il nous a été donné de vivre la fraternité au travail malgré tout, nous pliant aux précautions sanitaires, en plein air, nos pique-niques prêts à être tirés du sac. « L'accouchement » a eu lieu dans le parc de la Thumenau, et le « bébé » s'appelle :

Parc Fraternel

Le **Parc Fraternel** s'est adapté à mon rythme de travail à l'hôpital, à la souplesse nécessaire à la participation des familles, des enfants de tous âges et des frères et sœurs communautaires et alliés, quels que soient leurs états d'âme et de corps.

Il a fait ma joie dans une année de grande solitude liée au Covid-19, difficile à l'hôpital comme en Communauté, me sortant de la colère pour me hisser vers la Vie.

Karine Dewitz, Communautaire

Le Parc Fraternel, c'est ...



... un temps où l'on prend soin de la Création, des plantes, des arbres, mais aussi ce qui nous relie aux frères et sœurs présents avec nous ce jour-là. À travers le chantier, on aiguise également notre regard au beau et au précieux de ce qui nous est confié !

Anne-Laure

... se retrouver avec les copines. Et quand on a travaillé dans le parc, après on est content d'en profiter et de voir qu'il est beau. **Manon, 11 ans**

... comme le jardin de Dieu ! Il nous permet de rencontrer des gens, d'apprendre à manier des outils de travail et de passer de bons moments. **Nathan, 13 ans**



... C'est voir les amis et donner des coups de main.

Simon, 9 ans

... comme retrouver l'atmosphère des premiers chantiers de la Communauté, dans une liberté, une joie, une simplicité fraternelles. **Jean-Charles**



Je n'avais jamais planté un arbre. Le **Parc Fraternel** a été pour moi l'occasion d'en planter quatre avec mon fils de 9 ans, Thomas, et son ami Simon. Quelle émotion, lors du Jeudi saint, quand nous avons pu voir les premières feuilles vertes pousser ! Bien au-delà de la joie simple d'être en plein air avec des amis en ces temps de restrictions, ces journées sont signe pour moi d'une vérité bien plus profonde : ce n'était rien moins qu'à l'édification du Royaume que notre travail avec les frères avait contribué. **Demian**



Goût simple et bon de la fraternité, travail, mise en commun des dons (énergie, patience, savoir-faire, douceur, force...) dans le respect des besoins de chacun, eucharistie, joie d'être et de servir à la Thumenau, de recevoir du Seigneur et des frères en se donnant... Un petit jaillissement du Puits dans le réel d'aujourd'hui. Dieu est bon et crée avec nous ! **Claire**



Quand on travaille au parc c'est cool parce que on aide la Thumenau en ramassant des branches, en ratissant les feuilles, en plantant des arbres... Et on est dehors et on travaille en s'amusant. Moi j'aime bien, car on peut faire différentes activités, et aussi on peut retrouver nos amis et s'en faire d'autres. Ce que j'aime le plus c'est quand on pique-nique avec tout le groupe. Si ça vous tente faites un message à Karine et rejoignez-nous vite !!!

Armanche, 10 ans

Sur le chemin de l'école...

La visio-conférence publique de février portant sur le monde de l'Enseignement a réuni une quarantaine de participants de toute la France.



Nous étions quatre enseignants à témoigner de nos expériences professionnelles à la lumière de notre foi : Anne- Laure et Maryse, professeures des écoles, Claire, enseignante en collège, et moi-même en lycée. Nous avons partagé nos regards sur nos réalités respectives et découvert des repères et un moteur commun, au-delà et au travers de nos spécificités, de nos disciplines, et de la diversité des profils d'élèves rencontrés.

Au fil des témoignages se dévoilent des cœurs d'éducateurs. Conscients du caractère sacré de nos élèves, de la lumière qui est en eux, nous souhaitons tous les aider à grandir, à développer leurs capacités, leur parole propre. *Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime.* (Isaïe 43, 4)

Accompagner, c'est être à l'écoute, c'est expliquer, c'est donner goût, encourager, éveiller ; c'est aussi cadrer, voire recadrer !

Mais ce chemin de l'école n'est pas exempt de combats, de peurs, d'échecs. Comment tenir dans la durée avec une baisse de moyens, les incohérences du système et des injonctions venues d'en haut, difficiles à intégrer dans nos pratiques quotidiennes, les évolutions sociétales qui fragilisent toujours plus nos jeunes et notre métier ?

La foi devient alors un moteur qui anime nos pratiques en profondeur, nous convoque à la responsabilité, nous invite à ne pas rester attaché à l'échec d'un cours ou à des difficultés relationnelles, nous pousse à reprendre chaque jour le chemin de cette école qui est tellement fragilisée et "attaquée" de toute part. La foi nous soutient quant à consentir à cette mission de plus en plus difficile et de moins en moins reconnue, à "emmener Jésus dans nos classes", à accompagner nos élèves au quotidien, croire avec eux et pour eux en l'avenir, et y contribuer pour notre part.

Même si l'enseignant reste seul au quotidien face à ses élèves, ce travail en commun de relecture de nos pratiques avec mes "collègues-soeurs" me rappelle l'expérience des disciples d'Emmaüs : toujours en marche, apprendre à reconnaître les pas du Ressuscité engagé à nos côtés et en nous, sur le chemin de l'école.

Eric Fischer, Allié

Témoignage d'une participante

Comme il a été bon pour moi de sentir vibrer vos cœurs d'enseignants !
En tant qu'orthophoniste, j'admire et respecte votre travail, vos combats, vos audaces auprès de vos élèves, qui sont parfois aussi mes patients.
Je me sens embarquée avec vous, au-delà du faire et des exigences souvent normatives, pour accueillir, susciter et me réjouir toujours de l'être de l'autre et du nôtre dans le souffle de l'Esprit Saint pour que la rencontre avec le patient se fasse et que la vie grandisse... Quelle joie, quelle espérance !
Cela me donne encore plus d'élan à chercher à être en lien avec les enseignants.
Merci aussi en tant que Maman pour votre don pour nos enfants.
Votre travail est si précieux.

Florence, orthophoniste

Accueillir en ces temps si particuliers

Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide à aller de l'avant, nous dit le pape François dans son exhortation apostolique Fratelli Tutti. Que c'est vrai !

Joie pour nous, ici, d'offrir un tel espace à ceux qui en expriment le désir. Dans les limites requises par les conditions sanitaires, plusieurs personnes sont venues se poser pour quelques jours ou quelques semaines. Plusieurs étaient en *burn out*, phénomène que l'on voit grandissant aussi en Eglise, d'autres avaient besoin d'être accompagnées personnellement pour traverser en Christ une épreuve, d'autres avaient besoin de repos après le tsunami du Covid.



Si chacun a eu la possibilité d'être accompagné et a pu, au terme du séjour, mieux mesurer le chemin parcouru personnellement et être régénéré, c'est toujours la magie de la fraternité, ce corps communautaire en mission, qui a fait merveille. Elle nous est partagée de manière si simple et si concrète. Je cite quelques perles :

« Ici les repas ont eu le vrai sens de partage, on rencontre des frères »

« La simplicité nous donne de nous sentir bien »

« Il y a toujours une attention personnelle pour chacun »

« Les offices et les eucharisties nous ouvrent à l'espérance ».

Quelle joie pour nous que d'accueillir ces hôtes, ces visites d'anges, de simplement donner ce que nous recevons, l'Amour d'un Dieu Père, et de travailler à ce que cette fraternité soit toujours plus authentique. C'est un des défis de notre vie communautaire.

Monique Graessel, Communautaire 13

Dans les pas d'Abraham

Écho du parcours Seniors

Je termine le livre *Vieillir dans les pas d'Abraham*, écrit par Agnès Godefroy. Il me touche, me construit, me dignifie.

Cela pourrait peut-être nourrir un échange dans notre groupe **Vieillir : grandir autrement ?** Ma proposition est acceptée.

Nous débutons notre partage en relisant les chapitres 12 et 13 de la Genèse : Abraham a 75 ans..., il arrive à Sichem..., construit un autel pour le Seigneur qui s'est montré à lui. C'est le début de la saga d'Abraham.

Cette lecture invite à nous poser deux questions :

Ai-je eu dans ma vie le désir de construire, symboliquement, un autel au Seigneur ?

Les premières réponses s'amorcent et entraînent les suivantes : chacun rapporte, souvent avec beaucoup d'émotion, tel moment décisif dans sa vie, telle rencontre avec le Puits, avec le Seigneur, qui a conduit à un mouvement de conversion, d'autres évoquent des temps forts de transmission, de témoignage, d'alliance avec le Seigneur.

La vieillesse réserve des moments étonnants. Un glissement imperceptible se fait depuis le «faire» devenu moins possible vers « l'être par intériorité ». Puis-je en témoigner ?

Les réponses et les témoignages se font plus humbles, plus profonds : céder sa place, accepter l'inutilité, se reconnaître vulnérable, être simplement avec : *Pour t'aimer Seigneur, je n'ai que cet instant.*

Abraham apprend à vénérer Dieu, non en le craignant, mais en l'aimant. Il transmet le goût de la vie, et révèle qu'elle a une fécondité et un sens jusqu'à son terme. (Agnès Godefroy).

Marie-Christine Melounou, Alliée



La vulnérabilité dans le soin, limite ou chemin de croissance ?

Journée Zoom du Réseau Santé le 30 janvier 2021

Cette visio-conférence a rassemblé des participants de France et de Belgique. Pour Josepha et Pascale, chacune de manière différente, cet événement a fortifié leur foi et consolé leurs coeurs de soignantes.

Cette journée fut pour moi un bon temps d'enseignement, de partages et de ressourcement intérieur. Le thème choisi a touché mon coeur et coïncidait avec mon vécu professionnel du moment.

En tant que soignante, le piège dans lequel je tombe parfois est de me fier à mes bons sentiments, à mon expérience, et d'actionner mes mécanismes de défenses. Agir de la sorte m'amène à l'épuisement.

Mais lorsque j'agis avec le Christ, tout est plus authentique. Je ne compte plus sur mes compétences, ma bonne volonté ou la recherche d'efficacité. Je me laisse porter par le Seigneur, qui porte aussi le patient. Sentant la vulnérabilité de l'autre, j'éprouve la mienne dans une sorte de réciprocité. La rencontre se fait dans un rapport d'altérité. Je peux alors accompagner l'autre, m'exposant ainsi à me laisser toucher, et parfois même bouleverser.

Entendre parler de *Dieu fragile* m'a interpellée. C'est une donnée bouleversante et émouvante. *Un Dieu fragile est confié à notre conscience*, écrit Maurice Zundel.

Le Seigneur s'est laissé toucher ! Il fut ému de compassion. Être vulnérable est donc une force et non une faiblesse. Voilà une belle révélation pour moi, et pour mes frères et soeurs !

Josepha Guma, Réseau Santé Belgique



Au coeur de l'épreuve, qu'il est doux d'avoir des frères

Je n'ai pas hésité à participer à cette journée Zoom, car grandes étaient ma soif de ce lien avec le Puits et mon envie de me reconnecter avec les autres frères. J'ai reçu l'enseignement de plein fouet, tant il se corrélait à ma réalité du moment.

Comme Directrice d'un EHPAD, j'ai tout mis dans les mains du Seigneur. En équipe et avec les résidents, nous avons vécu des choses terribles et des moments magnifiques. Début octobre, le virus m'a terrassée, j'ai dû me soigner, renoncer au combat collectif, accepter qu'il se poursuive sans moi, consentir à ne pas être indispensable, passer la main.

Ce qui m'a touchée dans cette journée avec le Puits, c'est qu'en petit groupe j'ai pu écouter le vécu des autres et les rejoindre dans leur vulnérabilité. Et j'ai pu partager mon propre vécu et être entendue, avec une grande qualité d'écoute, perceptible malgré la distance. Nous étions ensemble, en communion fraternelle. L'enseignement m'a permis de mettre des mots sur l'épreuve que j'avais traversée, comme une sorte de relecture qui n'avait pas encore abouti jusque-là.

Admettre mes limites a été pour moi une opportunité de me rapprocher du Seigneur, de l'implorer de rester à mes côtés sur ce chemin de croissance, en toute confiance, car le Christ est ma seule issue.

Je reste aujourd'hui dans la gratitude de cette belle journée, et de tous les frères en Christ qui m'ont été donnés.

Pascale Ambros, Réseau Santé France

Vivre autrement sa foi sur son lieu de travail

Parcours Foi et Vie Professionnelle

Nous venons de secteurs très différents (santé, enseignement, industrie...). Environ une fois par mois, nous nous réunissons pour partager, prier, méditer la parole de Dieu ou écouter un enseignement. Le Seigneur nous parle et édifie notre foi à travers les frères et soeurs. La fraternité se retrouve aussi dans notre temps de louange et de repas en fin de réunion.

Il est bon de réaliser que Jésus nous invite à convertir nos façons de penser et nos relations au travail. Inviter l'Esprit Saint dans notre quotidien ouvre des chemins nouveaux. Nous nous encourageons, nous sommes témoins les uns par les autres de l'action de Dieu dans notre vie professionnelle. Nos situations évoluent et nous aussi.

Ce parcours me donne beaucoup de joie ! Jésus modifie petit à petit mon regard sur les personnes avec lesquelles je travaille et cela contribue à faire grandir la fraternité dans notre équipe professionnelle. L'amour que j'ai pour mes collègues et pour ma cadre grandit.

Nous repartons avec un souffle intérieur nouveau pour construire ensemble le Royaume du Père. Nous ne subissons plus le travail, mais nous devenons co-créateurs de l'œuvre de Dieu.

Françoise Sengler, Alliée



Chemins vers l'oraison profonde

Ces journées sont animées par Sonja Finck, Communautaire

Mon désir d'entrer dans une dimension nouvelle de la prière m'a amenée à cette retraite.

J'ai été invitée à repenser la prière comme un état initiant la réconciliation intérieure, plutôt qu'une discussion cérébrale. Le désir de chaque participant de s'enraciner, se fondre dans la présence de Dieu, m'a portée. Ensemble, nous avons regardé Celui qui nous regarde avec passion et vérité. À travers les prières égrenées, à la suite des Pères du Désert, j'ai apprécié ces moments d'intercession. Je me suis laissée happer par la beauté de la nature, par une promenade en pleine conscience. Ces formes d'oraison associées à des exercices de relaxation du corps et de concentration de l'esprit m'ont permis de comprendre que la prière ne se situe pas uniquement dans mon cerveau, mais dans un élan du corps, de l'âme et de l'esprit, conscient et unifié.

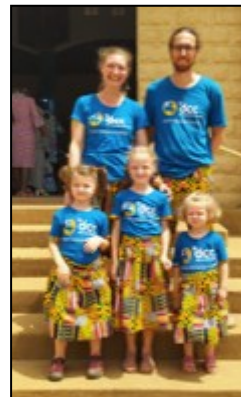
Et la cerise sur le gâteau, ce fut le moment de méditation du tableau *Le retour de l'enfant prodigue* (Rembrandt). À cet instant, le temps s'est arrêté, j'ai vu et senti Son regard bienveillant posé sur moi. Cette rencontre m'a transformée, et a ouvert un chemin de réconciliation avec moi-même, tout entière, corps, âme, esprit.

Emmanuelle Joseph, Participante



La famille AUBRY

La famille Aubry est arrivée à Sokodé en novembre 2020. Aline est médecin et travaille à « la Source », Willy est professeur d'informatique en ville. Leurs trois filles Amandine, Suzanne et Yoanna nous livrent leurs impressions en marge des trois prochaines pages.



Rocher des singes

Les singes, ce sont mes sœurs et moi qui grimpent sur une « montagne » à côté de chez nous !

Un volontariat au service de l'homme

Initialement censée se rendre au Bénin en tant que volontaire de la Délégation Catholique pour la Coopération (DCC), c'est le risque sécuritaire qui a empêché Nadège de le faire. C'est finalement au sein de la Communauté du Puits de Jacob au Togo que le Seigneur l'a appelée à Le servir pour cette année.

Chaton Sissi

On est allé la chercher dans un village de nomades peulhs.

Je me suis vite aperçue que deux mains supplémentaires pour la petite fraternité locale, autant en Communauté qu'au Centre Médical, étaient bienvenues. J'œuvre dans les lieux où le besoin se fait sentir, enrichissant même mes champs de compétence. Et surtout, j'expérimente de manière très concrète la spiritualité ignatienne de la Communauté : trouver Dieu en toute chose... y compris dans les imprévus !

Je participe à la transmission de la spiritualité de la Communauté via l'application de messagerie *Télégram* par la diffusion d'homélies du Père Bernard Bastian.

Animatrice du groupe de jeunes de la Samaritaine, je suis touchée par leur grande soif de suivre le Christ dans leur quotidien et de mener une vie plus en cohérence avec leur foi.

Ce temps de volontariat est très enrichissant, autant au sein de la Communauté qu'à travers la mission. Les échanges sur les différences culturelles sont particulièrement intéressants et ouvrent de nouveaux horizons !

Le courage des habitants au cœur même de leurs difficultés m'impressionnent souvent. Je suis aussi émerveillée par la grande solidarité entre eux, même lorsqu'ils n'ont pas grand-chose à offrir. Je me laisse enseigner par leur action de grâce perpétuelle à Dieu dans les petites choses du quotidien.

« gâté »

C'est le premier mot de français togolais que j'ai appris : cela veut dire « cassé » !

Alors, même si la chaleur n'est pas toujours facile à supporter et que toutes les rencontres ne sont pas forcément désintéressées, je suis heureuse de cette belle expérience qu'il m'est donné de vivre, persuadée qu'elle me transformera de l'intérieur.

Nadège Kuster, volontaire DCC



Premier engagement communautaire pour Joël

Après une première année de noviciat au Togo et une deuxième année en France, Joël Kola a prononcé son premier engagement dans la Fraternité du Puits à Sokodé, le 9 janvier 2021, pour 3 années.



Quelle grâce pour moi d'avoir enfin donné ce « oui » avec un cœur débordant de paix et de joie ! Joie d'avoir répondu à l'appel et à l'amour de Celui qui m'a aimé au point de donner sa vie pour moi. Ce « oui » est aussi un appel à témoigner que Dieu aime profondément chacun sans exception, que chacun peut personnellement faire l'expérience de son amour gratuit, et que la rencontre avec Lui est toujours transformante.

En ce qui concerne ma nouvelle vie de « Communautaire-nouveau-né », le Seigneur me donne la joie de le servir grâce à l'accueil et à l'amour fraternel des frères et sœurs de la Communauté. Je suis rempli d'élan et d'espérance pour ce nouveau chemin de vie ! Certes, je suis conscient qu'il sera parsemé d'embûches, mais j'ai la foi et la confiance que le Seigneur ne me fera pas défaut !

Terre rouge

Parce que la terre est rouge au Togo !

Joël Kola, Communautaire

De nouveaux projets au Centre Médical

Extension du laboratoire

À Sokodé, région la plus touchée du Togo, un tiers de la population entre 15 et 25 ans a une hépatite chronique B ou C (étude épidémiologique de 2016) et pourrait développer une complication mortelle plus tard. Leur prise en charge est donc une priorité ! Par ailleurs, notre laboratoire est devenu trop petit pour l'activité importante que nous avons aujourd'hui.

Ces deux raisons principales nous poussent à agrandir le laboratoire au 2ème étage. Nous allons devenir un centre de référence pour la prise en charge des hépatites, en particulier pour développer des analyses rares au Togo mais indispensables pour une prise en charge efficace des patients.

Ouverture d'une maternité au 1er étage

La sage-femme a commencé le 19 avril par la mise en place des locaux, des protocoles et du travail avec les différentes équipes, pour envisager une ouverture fin mai. C'était depuis longtemps une demande forte de la population de Sokodé qui apprécie le sérieux, l'hygiène et l'accueil au Centre Médical. Le personnel a également insisté et l'évêque nous a convaincus que c'était une priorité !

Mangues

On peut faire plein de desserts, c'est très bon et on en mange beaucoup !

Copines de l'église

Quand on va à la messe on est toujours avec Xénia et Larissa qu'on aime beaucoup !

Cécile Bobillier, Communautaire



Ce feu qui nous dévore

La saison sèche presque passée, c'est l'heure du bilan à Kparioh.

En 2020, nous avons planté 1200 anacardiers, 700 eucalyptus, 350 arbres forestiers, et 2500 tecks. Ils viennent s'ajouter aux 150 anacardiers survivants, plantés par Joseph Haber en 2019.

**Fromage
peulh pané**

*Papa le fait
revenir à la
poêle pour
moi !*

Sécheresse, vols, incendies

Si le climat est excellent - quelques arbres ont déjà donné des fruits seulement 18 mois après leur implantation -, le sol est parfois ingrat et pauvre. C'est d'ailleurs sur les zones les plus pauvres que les tecks rempliront leur rôle de restaurateurs de sols. Chose attendue : nous avons payé tribut, à la saison sèche, d'une partie des anacardiers.



18 décembre : Les anacardiers sarclés ont survécu.

Mais le plus pénalisant reste le facteur humain : pillage du bois, alors que nous essayons justement de préserver l'environnement naturel, destruction involontaire - ou pas - des plants, et incendies.

C'est ainsi que par deux fois le terrain a été incendié, les 18 et 29 décembre 2020, dont une fois par malveillance. Les anacardiers et les tecks ont été préservés ; les arbres forestiers aussi dans une moindre mesure. Les eucalyptus par contre ont disparu à 80 %.

Nounou Edwige

*nous appelle ses
« mademoiselles
princesses » et ça
nous fait rire !*

On replante en attendant mieux

Mais nous ne nous laissons pas consumer de dépit, et le feu qui nous dévore est celui de la persévérance et de la confiance. Plus fort que celui des pyromanes ! Nous allons donc continuer en 2021. D'une part replanter ce qui a brûlé ou péri, d'autre part entretenir davantage les pare-feu qui ont montré leur efficacité l'an passé.

Peut-être qu'à l'avenir, avant les premières récoltes prévues en 2023, nous trouverons les moyens de clôturer le terrain et de nous affranchir de cette constante inquiétude !

Louis de Dinechin, Volontaire

Un regard ébloui

**Confiture de
papayes**

*avec du citron
et de l'ananas,
miam !*



3 mois de vie avec la fraternité de Sokodé, 3 mois pour commencer à découvrir richesse et pauvreté du pays, c'est peu, mais suffisant pour saisir la solidité de la vie partagée au Togo.

La force de vie s'exprime dans la capacité des Togolais à accepter, puis à rebondir, dans les situations difficiles ou même dramatiques : une voiture en panne qui modifie instantanément les projets, un moulin fermé sans raison donc pas de farine pour la pâte, le plat essentiel : « Ça ira ce soir », mais rien à manger pour midi !

La foi est omniprésente : l'équipe soignante dans sa majorité se retrouve avant le travail du matin pour prier ; au Centre Médical on prie sur le champ à deux ou trois pour une situation difficile à traverser, on prie avec et pour les malades qui attendent leur consultation. Les demandes de bénédictions sont presque aussi nombreuses que les bonjours ou les au-revoirs, y compris par un militaire d'un barrage routier qui nous arrête, puis après un contrôle rapide nous dit : « Que le Seigneur bénisse et protège votre voyage ! ».

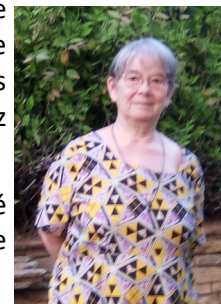
Lors d'une assemblée de prière, quatre personnes venant de vivre chacune un drame, rendaient grâce à Dieu pour sa Présence « malgré les événements difficiles à vivre ».

J'ai aussi été touchée par la solidarité, l'esprit de service de tous à toute occasion : à table, au travail, entre membres d'une famille, personne ne reste longtemps sans manger ou sans toit.

À la Fraternité, même surchargé, chacun à tour de rôle avait le souci de l'autre, des autres frères et sœurs : « Comment était ta journée ? », « Qu'est-ce qu'on pourrait faire pour te soulager ? ». Et la présence de Nadège, fille de famille nombreuse, habituée aux différents services quotidiens et toujours pleine d'élan et d'attention, était grandement bienfaisante.

À La Source j'ai, entre autres, fait un audit de satisfaction auprès des malades : j'ai interrogé une cinquantaine de patients, parfois avec traducteur. Quelle joie d'entendre leur reconnaissance pour l'existence du Centre et les services proposés, mais plus encore pour les guérisons obtenues et les prières des soignants : « Je suis arrivé mourant, ici j'ai été relevé et j'ai pu rentrer chez moi », « Ici vous soignez et Dieu guérit », « On voit que vous priez pour les malades, c'est bon ».

Je suis revenue le cœur rempli d'actions de grâce pour la force de vie, la foi, l'esprit de solidarité et la fraternité de tous, Togolais et frères et sœurs communautaires, et je suis pleine d'espérance pour ce pays.



Claudine Sohm, Communautaire

Mots d'enfants...

... glanés auprès des petits de Sophie et Louis de Dinechin

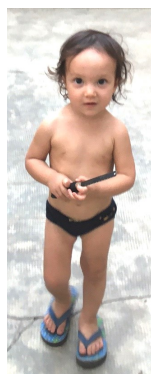
Gaspard (10 ans et demi) : J'aime aller aux champs avec mes casse-goudron, glaner les lampes sur les titans pour fabriquer les circuits électriques demandés en physique, fabriquer des marmites chez le fondeur, arranger les moteurs gâtés chez le rembobineur, fabriquer des arrosoirs chez le tôlier et courir après les lézards que l'on vend au père Piontek pour nourrir ses crocodiles. Et... je suis le seul de la famille à avoir eu mon certificat d'études... mais pas le palu !



Basile (6 ans) : Moi, j'aime bien avoir 67 copains de classe ! J'aime la montée des couleurs au mât, le matin. J'aime bien aussi porter des tapettes ou pouvoir marcher pieds nus. En ce moment, la saison des pluies revient et j'ai inventé la fête de la pluie ! Mes plats préférés sont le fromage peulh, les kolikos (frites d'igname) et les bananes plantains frites !

Jean (8 ans) : J'aime bien la fête de la pluie, les cabanes et les vacances d'été. J'aime jouer au foot avec Basile, Em-Da et Charles, lire dans le hamac, et jouer à la trompette avec Jules et Israël. J'aime la proclamation des résultats à l'école mais seulement quand je suis bien classé. Avec Gaspard, on a une belle pépinière dans laquelle on a planté des papayers, des avocats, et des capokiers. Et j'aime faire du pop-corn sur un feu dans le jardin !

Hélie (4 ans) : J'aime jouer au mousquetaire, courir sous la pluie, monter sur la moto de Papa, aller voir les crocodiles avec nounou Brigitte, me baigner dans la grande bassine d'aluminium avec Thérèse, boire des jus de baobab ou de bissap glacés, préparer les yaourts avec Marcelline et manger la bouillie de petit mil de Maman avec du lait concentré Cébon !



Thérèse (1 an et demi) : Maman, viens ! On danse ? Alléluia ! Bébé ? Coucou ! Alaffia !

Traduction : Je pleure si Maman m'oublie pour la prière du personnel le matin. J'aime beaucoup danser sur les chants enjoués des longues messes. J'aime aussi caresser les drôles de cheveux des petits Togolais, même si je leur fais un peu peur avec ma peau blanche. Avec Nounou, j'aime beaucoup être au dos, j'aime un peu moins qu'elle me *rince le corps* à grande eau, mais je discute avec elle en bassar ou en français.

Maraude avec Saint-Nicolas

En février, nous avons fait la connaissance de jeunes protestants évangéliques de la Communauté Saint-Nicolas. Ils étaient désireux de nous rencontrer avec notre foi catholique, si proche et si lointaine de la leur.

À l'issue de ces échanges, nous avons eu envie de faire un pas de plus, ensemble vers le Christ. Hénoc et Silvain nous ont alors conviées aux maraudes de Saint-Nicolas, afin d'apporter de la soupe et surtout un peu d'espérance aux personnes de la rue.

Cette amitié naissante me donne un aperçu du mystère de l'œcuménisme : être différents membres, avec chacun sa sensibilité propre, mais tous unis dans un même Corps. Cet appel à « être avec en Christ », n'est pas de tout repos, mais qu'est-ce qu'il est passionnant !



Départ en maraude un samedi soir

Anne-Sophie, Colocation du Puits

Saint-Nicolas et Puits de Jacob : communion, joie et désir d'aller plus loin !

Le 21 mars, nos deux Communautés se sont retrouvées à Saint-Nicolas à l'occasion d'une célébration commune.

J'ai été profondément touché par la joie débordante qui régnait dans l'assemblée : joie de pouvoir nous retrouver et vivre ensemble ce temps dans la présence de Dieu ; joie qui rayonnait de chaque visage par-delà les masques. Et je sentais dans mon esprit que le Seigneur lui-même se réjouissait de voir ses enfants ainsi rassemblés pour le louer d'un même cœur. J'ai même eu la forte impression que le Père Bernard Bastian, lors de son homélie, était lui-même porté par cette joie et cette approbation du Christ.



À présent, j'espère que ce que nous avons vécu sera non pas une simple parenthèse mais une nouvelle étape au sein de notre cheminement fraternel, qui va renforcer notre belle amitié et relancer notre collaboration. En effet, cette célébration a renouvelé en moi le désir de vivre d'autres rendez-vous intercommunautaires pour nous rapprocher davantage les uns des autres et évangéliser de nouveau ensemble.

Certes nous avons nos contraintes respectives de programmes et d'agenda. Mais où mettons-nous la priorité ? Une sorte d'impatience m'habite : qu'attendons-nous pour aller plus loin ensemble ?

Stéphane Kakouridis, Pasteur de la Communauté Saint-Nicolas

L'ONG PAFED (Programme d'Appui à la Femme et à l'Enfance Déshéritée) au Togo



Portrait de Françoise Gnofam, Togolaise, une femme battante qui milite pour l'émancipation des femmes et jeunes filles. Une action qu'elle mène dans la Région Centrale de son pays, surtout en milieu défavorisé. Elle réside à Sokodé où elle est Alliée de la Communauté.

« Depuis toujours je me suis sentie interpellée par les situations d'injustice. C'est pourquoi j'ai choisi d'étudier la sociologie. Chaque fois qu'il est question de défendre une femme, une fille, un enfant, je suis prête à tout. Je dénonce des choses, et je sais que je le fais même au risque de ma vie. Je dénonce quand-même parce que, quand on continue à se taire, la situation de la femme, de la fille, ne va jamais s'améliorer. » (FG)

En 2001, Françoise crée le PAFED, qui est l'une des Organisations Non Gouvernementales (ONG) les plus actives du Togo, soutenue par plusieurs partenaires togolais et internationaux.

Il y a beaucoup de défis à relever au niveau des violences envers les enfants, de leur scolarisation, notamment pour les filles, de l'autonomie et du développement socio-économique et sanitaire des femmes. C'est un combat sur le terrain, dans un engagement social avec les communautés rurales. En voici quelques fruits :

- création d'un Centre d'éveil et de développement pour des enfants déshérités à Sokodé.
- défense et aide aux enfants victimes de viols ; c'est un fléau courant dans certaines préfectures de la Région Centrale. Souvent les agresseurs tentent de faire retirer la plainte juridique et se tournent contre l'ONG.
- actions multiples à l'endroit des jeunes filles : des projets sur l'égalité hommes/femmes, l'éducation sexuelle en milieu scolaire, pour favoriser la scolarité. La Région Centrale est un milieu fortement islamisé, avec des mariages d'enfants, parfois à 12 ans. Un autre défi est le problème des grossesses précoces au niveau des collèges et lycées. Cela empêche les filles de poursuivre leur scolarité. Le PAFED a créé des programmes éducatifs pour les convaincre de ne pas quitter l'école, et apprendre à s'affirmer pour pouvoir réaliser leurs rêves.
- mise en place d'actions éducatives durant la pandémie : d'une part pour réduire la vulnérabilité des femmes et des jeunes filles car les cas de violences ont augmenté, d'autre part pour accroître leur implication dans la riposte contre le Covid.

Françoise Gnofam a été nommée **Femme de l'année 2020** par l'entreprise VLISCO Togo, et récemment honorée par la Banque Mondiale pour sa contribution à l'édition 2021 du rapport *Les Femmes, l'Entreprise et le Droit*. À travers ces distinctions, Françoise espère que le PAFED gagne en visibilité sur le plan international.

Propos recueillis par Mieke Beaugendre, Alliée

Événements

Joie !

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de

Essorong Samuel

Fils de Sabine et Charles Pardessus

à Sokodé au Togo le 29 janvier 2021



Nous portons dans notre prière tous ces frères et sœurs décédés, dans la reconnaissance pour leur vie et dans la foi en la Résurrection !



Guy Belinne - On a du mal à s'y faire, et pourtant c'est vrai : Guy, notre frère et mon ami, nous a quittés le **18 décembre** dernier. Psychothérapeute, il aimait se présenter comme un « restaurateur de chefs-d'œuvre ». Étrangement, lui, l'ami des hommes qui ne cessait de tendre la main à celui qui souffrait du mal-vivre, il n'a eu personne pour l'accompagner jusqu'au seuil de l'Autre-Vie. Vaincu par la maladie et la douleur, il a dû pâtir de surcroît de la crise hospitalière en contexte de pandémie. Rien ne leur aura été épargné, à lui et à Élisabeth son épouse qui a affronté cette épreuve avec courage et détermination. En ce temps pascal, grande est notre consolation de recevoir pour vraie cette parole forte du père François Varillon : *Nos morts sont en Dieu et Dieu est en nous !*

P. Bernard Bastian



Beaucoup ont connu **Jean-Paul Adam**, décédé dans son EHPAD de Bischwiller. Frère adoptif du Père Bernard, il a longtemps été un fidèle et fervent participant-acteur des Chantiers-Retraites et soirées champêtres. **Extrait du mot d'adieu de la famille :**

*Tu es né en 1945 d'un soldat américain et tu es un enfant de la guerre. Ta mère, face à l'opprobre de l'époque, a laissé ta grand-mère Caroline t'élever, et ton histoire a commencé. Suite à une méningite mal soignée, tu es resté adolescent toute ta vie et c'est cela qui a fait ton charme si particulier. Tu as fait partie de tous les bons et mauvais moments de la famille, des amis et du Val de Moder. Tu étais de tous les événements avec ton optimisme de gamin, ta mémoire infailible et tes réflexions mal à propos, avec aussi tes célèbres colères ! Te connaissant, personne ne t'en a jamais voulu. Merci Jean-Paul de nous avoir fait beaucoup rire et d'avoir apporté partout de la vie. Voici que tu nous as quittés le **26 février 2021** au petit matin... À Dieu, cher Jean-Paul notre frère. On te charge de faire une grosse bise à Mamie Louise, qui t'a accueilli dans notre famille et t'a toujours défendu.*



Joëlle Pâté s'est éteinte le **1er avril** après une vie au cours de laquelle son amour du Seigneur n'a cessé de l'habiter. Sa rencontre avec le Renouveau charismatique à la Communauté du Puits de Jacob dont elle sera Alliée de longues années, a été un accélérateur de conversion et d'engagement dans l'Eglise, particulièrement au niveau œcuménique. Elle a participé à la Fraternité Oecuménique de la Région Alsace (FORA) dès les débuts, et avait été auparavant une des fondatrices du groupe de prière Samuel d'Obernai



Marie-Claire Dziony est décédée dans la nuit du **27 avril**. Elle a rencontré la Communauté par le biais des week-ends de formation à la pratique de la théologie, il y a plus de vingt ans. À partir de là, elle a manifesté une fidélité sans faille, devenant Alliée de la Communauté et assurant en son sein différents services dans une grande discrétion. Depuis quelques années déjà, la maladie rendait sa vie difficile. Elle a pu être entourée jusqu'au bout avec délicatesse par notre sœur Alliée Odile Rischmann, son amie de toujours. Nous la savons auprès de Celui qu'elle a cherché, aimé et servi.

Les plus anciens parmi nous se souviendront aussi de :

Edith Nuss décédée le 17 février. Elle a fréquenté le Puits dans ses débuts et était membre de la Communauté Saint-Nicolas.

Arsène Wurtz, décédé le **8 avril**, membre avec son épouse Marie-Josée de la Communauté naissante en 1975-80. Frère très aimant du Seigneur et serviteur dévoué, il a beaucoup aidé la première Fraternité de vie, rue des Dentelles, dans tous les problèmes techniques.

Nos rendez-vous pour l'été !



le Chantier-Retraite

avec le P. Christophe Lamm
du lund 19 juillet (19h) au dim 25 juillet (14h)



Exercices spirituels

avec Monique Graessel et une équipe
*C'est pour que nous restions
libres que le Christ nous a libé-
rés*

Retraite Sïchem

avec le P. Bernard Bastian
et Monique Graessel
du sam 31 juil (19h) au dim 8 août

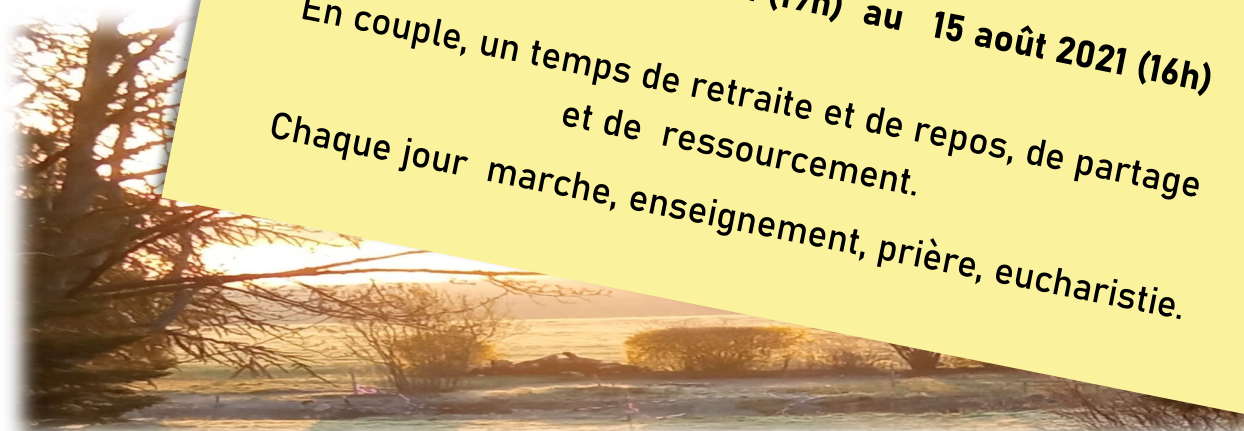
La Fraternité Emmaüs-Couples propose

SHABBAT EN ÉTÉ

avec Véronique et François Vignon
et le P. Christophe Lamm

du 11 août (19h) au 15 août 2021 (16h)

En couple, un temps de retraite et de repos, de partage
et de ressourcement.
Chaque jour marche, enseignement, prière, eucharistie.



Rendez-vous réguliers avec la Communauté

(selon contexte sanitaire)

À Strasbourg

Assemblée de Prière charismatique

Le dernier lundi du mois

à 20h toute l'année

Eglise du Christ-Ressuscité

Rue de Palerme Esplanade

À la Thumenau

Assemblée de Prière charismatique

Tous les 2ème lundi du mois

à 20h (sauf juillet-août)

Nos adresses

Secrétariat général

Communauté du Puits de Jacob

5 rue St-Léon

67082 STRASBOURG

Tel : 03 88 22 11 14

contact@puitsdejacob.com

Centre d'Accueil de la Thumenau

Maison du Puits de Jacob

354 rue Fin de Banlieue

67115 PLOBSHEIM

Tel : 03 88 98 70 00

thumenau@puitsdejacob.com

Au Togo

Communauté du Puits de Jacob

BP 55

SOKODE

